

Guy Neyret mise sur ses machines innovantes



Photo Blandine Baudier

Machines-outils.

Installé à Chaponost, Guy Neyret a choisi d'avoir toujours une longueur technologique d'avance plutôt que de batailler sur les prix. Une stratégie qui semble avoir porté ses fruits.

A 80 ans, Guy Neyret peut se targuer d'avoir développé une entreprise prospère (10 % de croissance annuelle depuis 2009) et

8 à 10 % du chiffre d'affaires en R & D

La grande majorité des clients de Guy Neyret sont d'importants groupes français ou étrangers, très exigeants sur la qualité des machines et qui ont des besoins très spécifiques. Chacune nécessite un travail de développement donnant naissance à un prototype.

solide sur un marché pourtant mondialisé. Créée en 1987 à Oullins et installée depuis 2004 à Chaponost, la PME Guy Neyret SA conçoit et réalise des machines spéciales d'assemblage et de contrôle à haute cadence pour les secteurs du médical et de la pharmacie (45 % de son activité), ainsi que pour la cosmétique, l'électrique, l'automobile, l'électronique, le nucléaire ou encore les énergies nouvelles.

Les bidons de sirops Teisseire ou les stylos 4 couleurs de Bic sont ainsi fabriqués grâce aux machines outils de Guy Neyret, de même que des éthylotests, des disjoncteurs, des connecteurs pour panneaux solaires... Si l'entreprise originelle est spécialisée dans les machines à cinématique indexée (pour les pièces complexes, jusqu'à 8 000 pièces/heure), Guy Neyret est devenu un groupe en reprenant en 2006 l'entreprise Lagniel dans le Calvados, spécialisée dans les machines à cinématique continue

(jusqu'à 1 000 pièces/minute), « car elle était à la fois semblable et très complémentaire à notre gamme de machines », explique l'entrepreneur.

De nombreux fournisseurs dans la région

Le groupe compte ainsi aujourd'hui 125 salariés : 80 à Chaponost, 45 dans le Calvados. Il réalise un chiffre d'affaires de 14 millions d'euros, dont 8 millions sur le site de Chaponost, qui dispose également d'un atelier, la Smop, qui réalise les pièces d'usinages.

La moitié de l'activité est destinée au grand export, notamment les Etats-Unis, le Japon et la Chine. « La quasi-totalité des clients sont des grands comptes, ce qui nous assure une grande sécurité financière. Même si cela implique une certaine lourdeur administrative, cela nous confère également une excellente représentation à l'international », note Pascal Vansse, directeur commercial du groupe. Les machines doivent être très fiables, car elles

tournent 24 heures sur 24, sept jours sur sept et doivent tenir au moins dix ans.

Un investissement soutenu

Pour maîtriser la qualité, l'entreprise s'approvisionne uniquement en France et notamment dans la région lyonnaise. « Nous avons la réputation d'avoir un des plus petits chiffres d'affaires SAV du secteur, sourit, non sans fierté, le fringant octogénaire. Mais cette grande exigence de qualité de même que notre politique d'innovation (lire ci-dessous) implique de gros moyens : 8 à 10 % du chiffre d'affaires est ainsi investi chaque année. » Un laboratoire de vision industrielle permet également de contrôler et tester les machines.

Guy Neyret s'apprête à créer une filiale aux Etats-Unis, en reprenant une entreprise, pour accompagner ses clients et favoriser le développement sur ce marché. L'opération devrait aboutir fin 2013 début 2014. Une filiale pourrait également naître en Chine, à l'horizon 2016-2017. ■

Blandine Baudier

Une politique d'innovation permanente

Sa réussite, Guy Neyret la doit sans nul doute à une innovation permanente. 8 à 10 % du chiffre d'affaires est ainsi consacré chaque année en R & D et de multiples brevets ont été déposés.

Aussi, si Lagniel était en redressement judiciaire au moment de la reprise, Guy Neyret lui a refait une santé... en relançant son innovation afin de gagner en vitesse tout en maîtrisant la fiabilité. Face à de grands groupes allemands, suisses et européens, aux moyens bien souvent autres que la petite PME lyonnaise, Guy Neyret s'est ainsi fait une place en ne misant pas sur des prix alléchants, mais sur une technologie de pointe, préservant ses

marges. « C'est comme cela que l'on attire notre clientèle, même aux Etats-Unis où le taux de change nous est très défavorable, car nous permettons de gagner en productivité, et donc en coût global », poursuit Guy Neyret.

Il a par exemple mis au point une machine qui permet de s'adapter à 270 références produits, en changeant 20 à 80 pièces de façon très rapide (12 à 40 minutes). Des délais extrêmement courts dans le secteur. Fréquemment primée justement pour son innovation, Guy Neyret a encore reçu au printemps dernier le prix de l'innovation dans la catégorie « technologie » du salon Industrie Lyon, pour son « Plateau Tournant Multi-Speed ».